

Il y a plus de 50 ans, le moyen de communication principal, entre les Saint-Pardousiens, passait par le « *Bulletin Paroissial de Saint-Pardoux en Gâtine* »

Extraits

Un livret mensuel de 16 pages abordait:

- la chronique paroissiale,
- des rubriques religieuses,
- des faits de société,
- des historiettes...



Mai 1963

— 3 —

CHRONIQUE PAROISSIALE

BAPTEMES. — Jean-Jacques Marilleau, le 14 avril. — Eric Baraton, le 14 avril. — Jacky Pointot, le 15 avril.

MARIAGE — Le 20 avril, Francis Bonnet, de la Cointrie, s'est uni en mariage avec Nicole Guichard, de la Garde. C'est le premier mariage de l'année à St-Pardoux.

SEPULTURES. — Le 1^{er} avril, a été enterré à Saint-Pardoux, le père Clément Rossard, âgé de 91 ans, qui s'est dévoué si longtemps pour les œuvres paroissiales. — Clémentine Guionnet, veuve Ecotière, le 1^{er} avril. — La petite Ghislaine Vignolo, âgée d'un mois et demi. — Pierre Fazilleau, âgé de 80 ans, le 24 avril. — Claudette-Jacqueline Pouet, emportée brusquement à l'âge de 23 ans, le 29 avril. — Marie Clisson, veuve Boyé, le 30 avril.

Cela fait un total de 6 sépultures pour le mois d'avril. Que ce soit un avertissement pour nous tenir toujours prêts.



Avec le mois de Mai, le beau temps arrive. Comme les années précédentes, vous aimerez à vous réunir par villages, afin de chanter et de prier notre Mère du ciel. Nous aurons en moyenne deux réunions par semaine en dehors de l'église.

→ Au service anniversaire de M. le Curé Depoix, un certain nombre de paroissiens sont venus prier pour leur ancien pasteur, mais il y avait vraiment trop peu d'hommes. Que nos défunts ne tombent pas si vite dans l'oubli.

Lors du festival-jeunesse, à St-Georges, les jeunes de St-Pardoux ont présenté une « séquence » qui a essayé de représenter les éléments caractéristiques de St-Pardoux. Ils ont montré beaucoup de courage, de ténacité et de talent, pour réaliser un tel travail. Bravo les jeunes !

Un projet de pèlerinage-voyage à la Salette, aux environs du 20 août, est en préparation. Il est temps de prévoir ceux qui y participeront ! Que les amateurs de haute montagne et de spectacle grandiose se fassent connaître !

Nul don de nous-même n'est perdu. (Bossuet.)

Un hommage au Curé Depoix...

Septembre 1963

— 3 —

CHRONIQUE PAROISSIALE

BAPTEMES. — Didier Morin, le 11 août, à Saint-Pardoux. — Christine Fonteneau, le 13 août, à Saint-Pardoux.

MARIAGE — Jean-Michel Maitay et Marguerite-Claudie Bildé se sont unis par le sacrement de mariage le 29 août, à Saint-Pardoux.

Il n'y a eu aucune sépulture au mois d'août.



Chroniques
paroissiales
1963.
(Exemples)

Octobre 1963

— 3 —

CHRONIQUE PAROISSIALE

BAPTEMES. — Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême :

Madeleine, Nadia Dupuis et Etienne Baraton, le dimanche 8 septembre.

MARIAGES. — Jacques Boyer et Christiane Pouet, le 7 septembre ; Lucien Dupont et Geneviève Taillès, le 14 septembre se sont unis pour la vie par le sacrement de Mariage.

SEPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne :

Eugène Moreau, le 6 septembre, décédé à l'âge de 79 ans ; Théodore Désiré Chauvet, le 6 septembre, décédé à l'âge de 74 ans ; M. Hubert de la Salinière, décédé à l'âge de 59 ans.

Seigneur, donnez à ces âmes la lumière éternelle!



Sur l'Écran de la Télévision :

UN GROS PROBLÈME...

En France, on compte actuellement plus de 3 millions de postes de télévision. Donc, en moyenne, un foyer sur 4 peut voir les émissions de la Télé. Sans compter les personnes qui, n'ayant pas de récepteur, peuvent aller chez un voisin ou un ami, parfois au café ou devant les magasins.



Les jeunes en sont très friands. Même quand les familles ne veulent pas de la Télé chez elles, les enfants se débrouillent pour la voir et ils en subissent les influences. A l'école ou dans la rue, les garçons rejouent les scènes vues sur le petit écran, jusqu'aux matches de catch... hélas ! Les filles essaient de copier la coiffure de Catherine ou de Jacqueline... La Télévision est une possibilité de distractions et d'information si facile, puisqu'elle se trouve au foyer, à portée de la main !

D'où le problème que beaucoup se posent aujourd'hui : LA TELE EST-ELLE BONNE POUR LES JEUNES ET POUR LA VIE DU FOYER ?

Les enquêtes établissent que, grâce à elle, les jeunes lisent davantage. On ne l'aurait pas cru. Et pourtant, ce n'est pas étonnant : la Télé donne le désir de mieux connaître le monde et les êtres sur lesquels leur attention est attirée. Le travail scolaire est peut-être bâclé, parfois, mais le vocabulaire s'enrichit, la mémoire et l'imagination se développent, le jugement devient plus précoce ou plus mûr.

Evidemment, elle a des inconvénients : celui de faire passer des heures sans se soucier du travail à commencer ou à terminer, des sorties, des rencontres, toutes choses qui sont aussi la vie et qui pourraient contribuer à former l'enfant et à l'épanouir...

Mais ces dangers pourraient être évités. La Télé est un instrument. Il faut savoir s'en servir, en faire un usage raisonnable. Il faut aussi qu'elle soit, non seulement une occupation, mais une source d'échanges de vues, de réflexions, une occasion de juger et d'apprendre à juger. Parler de ce qu'on a vu est, pour tous, plus enrichissant que de voir des images. Cela suppose que les parents soient le plus souvent à regarder en même temps que leurs enfants, qu'ils aient choisi les émissions et qu'ils limitent le temps passé devant l'écran.

Historiettes 1963.

— 16 —

Semeur de France

RIONS UN PEU

★ ENTRE CAMELOTS

— Que vends-tu ? — Des instruments de musique. — Tu en vends beaucoup ? — Pas mal... j'en ai vendu 3.000 hier. — Pas possible ! Des pianos ? — Non, des aiguilles de phonographes.

★ APPRECIATION SUR L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Claude, six ans, revient de l'école, où il vient d'entrer. On lui demande s'il s'y plaît. — Oui, dit-il, mais quelque chose m'y déplaît. — Laquelle ? — Eh bien ! je me demande pourquoi ils ont la manie de vouloir toujours m'apprendre quelque chose.

★ FLEURS

Dans un jardin, une pensée est songeuse. Elle explique : « Je suis amoureuse d'un souci. »

★ BETES

— Ce que je souffre ! dit la girafe atteinte de torticolis. — Et moi ! dit le mille-pattes, avec mes cors aux pieds.

★ MONDANITES

Marie-Claire, Huguette, Paul et Jean, tous 5 à 6 ans, jouent à la « réception mondaine ». Tout à coup, Huguette se lève et, très régence, prononce : « Excusez-nous d'être obligés de partir, mon mari vient de faire pipi dans ses culottes. »

★ FORCE MAJEURE

— Monsieur le Directeur, j'aurais besoin d'une petite augmentation. — A quel titre ? — Eh bien ! c'est-à-dire que ma femme vient d'apprendre ce que je touchais exactement.

★ CAFE AU LAIT

A Formigny-le-Bocage, deux vaches, une blanche et une noire, paissent dans la prairie. — « Tiens, dit Raymonde, à sa petite camarade, tu vois ces deux vaches ? — Oui. Eh bien ! c'est la vache blanche qui donne le lait et c'est l'autre qui donne le café noir. »

★ A PROPOS

Il y a foule dans un grand magasin ; c'est jour de soldes. Dans la bousculade, un Monsieur-Bien a égaré sa femme... bien aussi. Il la cherche. Une vendeuse poliment lui demande : « Vous désirez, Monsieur ? — Je suis très ennuyé, Mademoiselle, je viens de perdre ma femme. — Ah ! oh ! bon... pour le rayon de deuil c'est au deuxième étage ! »

Imp. R. Payet, St-Maixent. D^r pub. C. Froger. Dép. lég. 2^o tr. 1963

— 16 —

Semeur de France

POUR SOURIRE

■ NE PAS DEPASSER LA MESURE

« Nous sommes en état d'infériorité, dit le Capitaine. Mes amis, il va falloir vous battre à un contre quatre. » A quelque temps de là, la bataille faisant rage de partout, le Capitaine voit Pitou qui rêve, adossé à un arbre : « Eh bien ! Pitou, à quoi pensez-vous ? Ce n'est pas le moment de rêver, vous savez. — Oh ! mon Capitaine, ça y est... j'ai eu mes quatre... »

■ JEUNESSE

« Pourquoi êtes-vous ici ? demande le gardien-chef au nouveau prisonnier. — L'inexpérience de la jeunesse. — Mais vous avez au moins soixante ans. — Oui, seulement mon avocat n'en avait que vingt-cinq ! »

■ DITES BIEN TOUT

Lettre à la Sécurité Sociale : « En réponse aux renseignements que vous me demandez, j'ai donné le jour à un garçon qui pèse six livres. Est-ce suffisant ? »

■ BIEN DES DEVALUATIONS ONT SUIVI CE JOUR-LA...

Lorsque Clovis fut monté sur le pavois, l'un des quatre soldats qui soutenaient le bouclier, plus faible que les autres, murmura : « Ah ! ce Franc lourd ! »

■ SOUHAITEZ QUE ÇA NE VOUS ARRIVE PAS

Au petit matin, d'une nuit glaciale, je suis réveillé par des coups répétés à la porte de mes voisins de palier. Sachant qu'ils ont le sommeil lourd, je vais voir ce dont il s'agit et je trouve un télégraphiste en train de cogner comme un sourd. Je viens à la rescousse. Mes voisins arrivent, grelottants, hébétés. « Voici », dit le télégraphiste. Je n'oublierai pas de sitôt le regard incendiaire de mes voisins. Le télégramme était pour moi.

■ PERLES

Dans une copie de catéchisme :
« Un ange est apparu à Loth et à sa femme et leur dit de s'en aller sans regarder derrière eux. Et la femme de Loth désobéit et fut changée en statue de sel. Maintenant, on l'appelle la mère morte. »

Imprimerie R. Payet, St-Maixent. D^r publ. C. Froger. Dépôt lég. 3^o tr. 1963

La dernière page
s'intitulait :

« Rions un peu »

ou

« Pour sourire »

Elle reprenait des historiettes
« bon enfant ».

Janvier 2016

jeanmichel.dallet@yahoo.fr